profiter du 25e anniversaire du célèbre Motu proprio de Pie X sur la musique sacrée pour offrir au public la conférence qu'il a donnée le 11 novembre 1928 à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa. La brochure paraît sous le titre : PIE X LE MUSICIEN (1).

Il est clair qu'en une conférence de 50 pages, l'auteur ne pouvait épuiser un aussi riche sujet : prudemment, il s'est donc borné à mettre en lumière les principes généraux de la doctrine musicale de Pie X, du point de vue profond et puissant où s'est placé le Pontife. Et rien qu'en se cantonnant sur ce terrain, que de choses savoureuses et pratiques il avait à dire! En lisant sa conférence, disons-le, on ne sera pas déçu : le P. Latour sait être personnel et cela ne l'empêche point d'être sûr; son style est alerte; il parle vraiment et il parle bien. Nous lui ferions une petite chicane à propos de la traduction d'instaurare, qui ne signifie pas tout à fait « réunir » (p. 11).

* * *

Puisque nous sommes à l'Université d'Ottawa, ouvrons un livre, bilingue cette fois, du R. P. Jean-Louis Bergevin: L'Université d'Ottawa, Vocations sacerdotales et professions libérales (2).

Le R. P. se propose de démontrer que notre Université a répondu à la pensée de son fondateur, Mgr Guioues, et donné de nombreux prêtres à l'Eglise. Les listes sont établies avec soin et des illustrations sur papier couché donnent les portraits des Evêques anciens élèves et des Recteurs successifs.

* * *

Le R. P. Jules Le Chevallier étudie, dans Saint-Laurent de Grandin, l'histoire d'un pèlerinage de la

⁽¹⁾ In-12 (18 \times 12), Editions de l'Université d'Ottawa, 1929. 69 pages.

⁽²⁾ In-8 (22 × 14), 148 pages. Editions de l'Université d'Ottawa. Le titre anglais est : University of Ottawa, Vocations to Priesthood and Liberal Professions, 1929.

Saskatchewan, non loin de Duck Lake (1). Une ébauche résumée de ce travail a paru dans nos Missions (2). A l'aide de recherches consciencieuses, il a réussi à remonter aussi loin que possible dans l'histoire de la région; après avoir puisé aux sources orales et écrites les plus sûres, il suit pas à pas la genèse, les vicissitudes et le développement de ce pèlerinage providentiel et le montre devenu aujourd'hui le centre pieux de ralliement de toutes les races qui sont venues peupler la Saskatchewan.

Gravures de Paul Coze, illustrations photographiques sur papier couché hors texte.



. * .

C'est un Oblat que le R. P. Emile Saindon étudie dans son humble et pourtant glorieuse vie, comme il l'a qualifiée si justement : L'humble et glorieuse vie d'un MISSIONNAIRE IGNORÉ, LE PÈRE BOISSEAU, O. M. I. (3). C'est une plaquette palpitante de vie et d'affection admiratrice. On connaît la plume active du R. P. Vicaire Provincial des Missions de la Baie James : il sait être lui, et il est toujours intéressant. Que dire de ces pages, où le sujet se prêtait si bien au talent de l'auteur? Le Père Boisseau n'était pas de ceux qui peuvent passer inapercus. Dans Nord, Récit de l'arctique (un livre que nous nous gardons bien de recommander), Jacques Heller trace de lui un portrait qui trahit chez l'incroyant et l'amoral une irrésistible admiration. Les amis du défunt y ajoutent l'affection et la prière : c'est pourquoi ils ont demandé à son Supérieur cette notice, qu'il faut lire et propager, afin de faire connaître le vrai visage (comme on dit de nos jours) de ce missionnaire aux traits rudes et au courage de fer.

⁽¹⁾ In-8 (22 \times 14), 110 pages, Vannes, Lafolye et J. de Lamarzelle, 1930.

⁽²⁾ Année 1928, pages 261-274.

⁽³⁾ In-8 (21 × 13 ½), 16 pages, Montréal, 1929.